

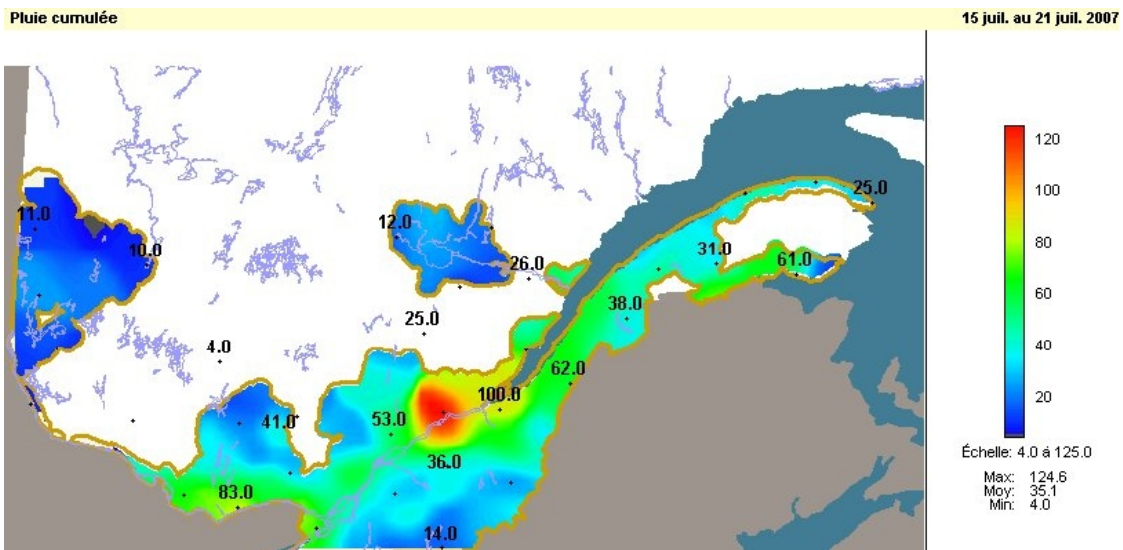


**EN BREF :**

- Climat : températures fraîches ou tempérées, précipitations importantes.
- Culture : conditions très bonnes en général mais excès d'eau par endroits.
- Grêle : un cas de dommage modéré.
- Doryphore : relâchement majeur pour l'imidaclopride mais pas pour l'ACTARA.
- Doryphore : SUCCESS remporte la palme sauf pour son coût dispendieux.
- Altises : populations faibles, accroissement possible.
- Cicadelles : début des observations, augmentation possible.
- Pucerons : début des observations, augmentation possible.
- Punaise terne : attention aux traitements inutiles.
- Brûlure hâtive : en augmentation par secteurs en sols sableux.
- Mildiou : pas de nouveaux cas, risque élevé, stratégies intensives.
- Verticilliose : quelques cas, la maladie devrait s'intensifier.
- Primeur : rendement moyen, demande faible à modéré, début des récolte pour la croustille.
- Gale : souvent présente mais faible ou modérée, quelques cas graves.
- Pourriture : des retours de livraison dus aux conditions humides des sols.
- Fertilisation : des tests de nitrate et de chlorophylle.

**CONDITIONS CLIMATIQUES**

Les conditions climatiques, de la semaine dernière (16 au 22 juillet 2007), ont été très variables apportant son lot de périodes nuageuses et ensoleillées. Les températures ont été fraîches la nuit (10 à 12 °C) mais variables le jour allant de fraîches à tempérées (17 à 27 °C). Les précipitations ont été fréquentes sous la forme d'averses ou d'orages. Elles ont été très variables d'une région à l'autre voire même d'une localité à l'autre (45 à 120 mm). Les rosées matinales ont été assez intenses.



## CONDITIONS CULTURALES

Compte tenu des températures et des précipitations reçues durant la semaine dernière (16 au 22 juillet 2007), les conditions culturales ont été très bonnes dans l'ensemble du Québec. La majorité des champs ont une belle apparence. La pluie reçue aura permis au sol de s'humidifier convenablement et au feuillage des plants, de plusieurs champs sableux, de fermer les rangs.

Toutefois, mentionnons qu'il existe encore des champs où des plants trop petits accusent un retard de croissance causé par les conditions trop sèches du début de la saison. Dans les champs sableux, de certaines localités de Lanaudière, les récentes pluies n'auront servi qu'à permettre un ralentissement dans les opérations d'irrigation. À l'autre extrémité, il existe, dans certaines localités, des champs dans lesquels les sols ont été imbibés en raison des pluies trop intenses. Le caractère loameux, plutôt que sableux, de ces sols n'a pas permis un drainage adéquat. Il y eût dans ces cas des accumulations d'eau dans les baissières où l'on pouvait observer un jaunissement des plants causé par l'excès d'eau. De plus les lenticelles des tubercules étaient gonflées.

## GRÊLE ET VENTS VIOLENTS

Un cas de dommage moyen par la grêle a été signalé dans un champ au Lac Saint-Jean. Cependant, la culture devrait avoir une croissance normale. Dans un tel cas, il est important d'appliquer un fongicide, immédiatement après les dommages, afin de protéger les tissus blessés contre les infections possibles par les organismes phytopathogènes. Les blessures causées aux plants constituent des portes d'entrée pour le développement de maladies. Près de Québec, on a signalé des cas de dommages occasionnés par des vents violents lors d'orages importants.

## DORYPHORE

### Champs non traités à la plantation

Dans plusieurs cas, 2 interventions insecticides ont été nécessaires. En général, la lutte contre le doryphore, lors du second traitement, a été efficace. Dans certains cas, un troisième traitement a été réalisé ou il est prévu de le faire. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, nous observons que les populations sont actives, que tous les stades de l'insecte sont présentement observés et que les traitements sont actuellement en cours.

Cette année, la ponte demeure étalée. Le feuillage dense permet de tolérer plus de larves mais il faut être vigilant, dans les champs tardifs, afin de ne pas favoriser un retour en force des adultes durant le mois d'août. Il n'est toujours pas facile de déterminer la nécessité d'une intervention. car les populations, considérées comme tolérables, peuvent connaître une évolution de jour en jour. Poursuivez donc le dépistage.

Les traitements avec le SUCCESS (spinosad) ont des résultats excellents mais demeurent dispendieux par rapport à l'ACTARA (thiaméthoxam) dont les traitements sont très bons et peu dispendieux. Par rapport au développement possible de la résistance aux insecticides, le SUCCESS est le choix à privilégier.

### Champs traités à la plantation

Dans plusieurs cas, les traitements des semences avec l'imidaclopride (ADMIRE, GENESIS) ont nécessité un traitement supplémentaire et, dans certains cas, deux interventions ont été nécessaires. En général, la population est faible dans ces champs mais il y a des foyers où les plants sont affectés. Il y a donc la nécessité d'un traitement. Le traitement des semences avec l'ADMIRE a été efficace pendant environ 60 jours. Dans certains cas, les derniers champs semés, qui ont été traités de cette façon, n'ont pas nécessité de traitements foliaires jusqu'à maintenant. Pour les traitements dans le sillon avec l'ADMIRE, on rapporte des contradictions. Près de Québec, la lutte demeure encore efficace alors que près de Montréal, la majorité des champs nécessitent au moins un traitement foliaire. Dans la majorité des cas, le traitement avec l'ACTARA (thiaméthoxam) dans le sillon fonctionne toujours très bien. Pour les quelques cas de GENESIS XT, la lutte semble toujours adéquate.

## **ALTISES**

Les populations d'altises sont faibles en général. On s'attend à une augmentation des populations à partir de cette semaine. Dépistez vos champs fréquemment.

## **PUNAISE TERNE**

On observe des adultes un peu partout dans les champs mais les dommages sont minimes pour la plupart du temps. On rapporte un cas de traitement inutile dans un champ où l'on observait quelques dommages de pétioles suspendus. Une infestation possible était redoutée d'où la décision de traiter. On rappelle que les populations doivent être très nombreuses pour nécessiter un traitement. En cas de doute, référez-vous à votre conseiller.

## **CICADELLES**

Les premières cicadelles ont été observées mais aucun traitement n'est justifié pour l'instant. Un dépistage intensif doit être réalisé dès maintenant. Les conditions chaudes et humides, sans pluie, pourraient être responsables de l'augmentation des populations de cicadelles. Soyez vigilant pour ne pas confondre les cicadelles avec les moucheron (terme générique désignant les insectes de petites tailles) qui sont très présents dans les champs. Ces moucheron ne sont aucunement nuisibles pour la pomme de terre.

## **PUCERONS**

Près de Québec, quelques individus ailés ont été occasionnellement signalés. Aucune colonie n'a encore été observée.

## **PYRALE DU MAÏS**

Aucune information nouvelle à transmettre. Suivre les recommandations de l'avertissement **No 12** du 16 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a12pdt07.pdf>).

## **BRÛLURE HÂTIVE**

La présence de la brûlure hâtive est généralement plus faible que normalement. Les températures tempérées ont été plus douces cette année et n'ont pas favorisées le développement de cette maladie. Toutefois, on note une augmentation de cette maladie dans certains champs, de la région Lanaudière, qui ont subi davantage l'effet de la sécheresse. On rapporte un cas important de la brûlure hâtive pour le cultivar Envol.

## **MOISSURE GRISE**

La moisissure grise est à la hausse dans les champs en post-floraison. Les conditions d'humidité fréquentes sont à l'origine de cette situation. Les traitements contre le mildiou devraient permettre de lutter contre la moisissure grise. Par contre, si vous décelez un cas où les symptômes sont exagérément importants, un traitement spécifique doit être appliqué.

## MILDIOU

On ne rapporte pas d'autres cas de mildiou à l'exception de ceux mentionnés en Montérégie-Ouest la semaine dernière. Ces derniers cas se sont stabilisés. Dans cette région, des traitements intensifs aux 5 à 7 jours sont nécessaires afin d'éviter la propagation de la maladie. Vérifiez la situation dans chacun de vos champs. Détruisez la végétation à l'intérieur et autour des foyers importants d'infection par la maladie. Utilisez des fongicides pénétrants. Consultez l'avertissement **No 07** du 13 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07pdt07.pdf>) ainsi que les bulletins d'information **No 02** du 4 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02pdt07.pdf>) sur la stratégie de lutte contre le mildiou et **No 03** du 18 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt07.pdf>).

Pour les autres régions, même si aucun symptôme de mildiou n'a été rapporté, il est important de rappeler que les conditions climatiques, depuis les 2 dernières semaines, sont favorables au développement du mildiou. Il faut être tout aussi prudent et utiliser des fongicides pénétrants. L'intervalle de traitement devrait être de 7 jours au maximum. Les nombreuses pluies, reçues récemment, délavent constamment les fongicides protectants appliqués. De là vient l'importance d'employer des fongicides qui pénètrent dans le feuillage afin de conserver une action constante dans la plante. Si un fongicide protectant a été appliqué avant une pluie importante, il importe de refaire un traitement, dans les jours suivant la pluie, avec un fongicide pénétrant. Par contre, si un fongicide pénétrant a été appliqué avant la pluie, on peut y retourner avec un fongicide protectant à la suite de la pluie. Heureusement, les prévisions météorologiques des prochains jours permettront un assèchement du feuillage. Cependant, il faut demeurer particulièrement vigilant, car les risques d'infection par le mildiou étaient importants lors des derniers jours.

On rapporte quelques cas où l'entrée dans les champs est inaccessible en raison des fortes pluies. Dans ces situations, l'usage d'une pulvérisation aérienne serait pertinent si un tel service est disponible dans votre région. En cas contraire, il ne faudrait pas tarder à effectuer le traitement le plus tôt possible.

## VERTICILLIOSE

Un cas important de la verticilliose est rapporté dans une zone d'un champ de pomme de terre du cultivar Eramosa et quelques cas pour le cultivar Goldrush. Les symptômes devraient s'intensifier dans les prochains jours.

## MAUVAISES HERBES

En général, les champs profitent d'une lutte efficace contre les mauvaises herbes. Cependant, il existe des cas où des problèmes sont survenus en particulier avec le chou gras.

## PRIMEUR

### Récolte

La récolte des pommes de terre de primeur se poursuit mais à un rythme modéré. La demande pour le marché frais est restreinte. On a commencé la récolte dans les terres noires de la région de la Montérégie-Ouest. Trois observateurs rapportent des nombres restreints de tubercules, c'est-à-dire de 4 à 6 tubercules par plant, principalement pour des cultivars hâtifs mais aussi dans quelques cas pour le cultivar Chieftain. Le manque d'eau durant la période de production des tubercules est certainement la cause. La récolte de pommes de terre, destinées à la croustille, a débuté à Pierreville et devrait commencer cette semaine dans la région de Lanaudière.

## Gale

Dans l'ensemble, il semble que les cas de gale sévère soient moins présents cette année comparativement aux années antérieures. Cependant, on l'observe toujours souvent mais à des niveaux qualifiés de faibles à modérés. Dans la région de Lanaudière, on signale deux cas de gale sévère. L'un pour le cultivar Envol et l'autre pour le cultivar Superior. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un cas de gale profonde en milieu irrigué. Les évaluations de la lutte contre la gale avec la chloripicrin 100 ont débuté et les résultats sont intéressants. Nous vous transmettrons de l'information prochainement.

## Pourriture

On rapporte 2 cas de retour reliés aux pourritures. Les conditions humides ont certainement contribué à ces situations.

## FERTILISATION

Dans le Bas-Saint-Laurent, on rapporte, malgré les pluies intenses, que les teneurs en azote dans les champs échantillonnés (test nitrate ou chlorophylle-mètre), en relation avec les parcelles saturées, démontrent qu'il ne manque pas d'azote dans les sols et les plants pour le moment.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE  
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur  
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9  
Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436  
Courriel : [gil.hamel@videotron.ca](mailto:gil.hamel@videotron.ca)

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 23 juillet 2007*